AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-2-75001097

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"
(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUT S PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 83-81-55 - 83-82-55)
PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. nº 20 — 31130 BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin N° 31 (2ème envoi 1975) - 5 Février 1975

/ARBRES A FRUITSA NOYAU/

- Cloque du pêcher :

En raison des conditions très particulières de ce début d'année : développement des bourgeons jusqu'à l'étalement des premières feuilles risquant de se prolonger sur une très longue période ; pluies nombreuses et abondantes de la 2ème quinzaine de janvier, il est nécessaire d'envisager une nouvelle application dans les prochains jours. Utiliser l'un des produits spécifiques de la Cloque, autre que les produits cupriques, cités dans le bulletin N° 30 du 14 janvier 1975.

- Puceron vert du pêcher (Myzus persicae) :

Malgré de nombreuses recherches effectuées par notre Service, il n'a pas été possible de trouver d'oeufs d'hiver ou de jeunes fondatrices de ce puceron. Par contre, il a été assez souvent observé la présence du puceron noir (Brachycaudus persicae) très facile à détruire et beaucoup moins dangereux que le puceron vert.

/ARBRES A FRUITS A PEPINS/

- Tavelure du poirier :

Sur les pousses de l'année 1974, attaquées par la tavelure, des pustules se sont différenciées et ont éclaté dès le mois de décembre. Actuellement, au niveau de ces minuscules "chancres", de nombreux germes (conidies) de la maladie sont présents. En outre, certains périthèces formés dans les feuilles mortes sont proches de la maturité.

En conséquence, uniquement dans les plantations très tavelées en 1974, il y aurait intérêt à appliquer, dès que les bourgeons seront parvenus au stade C^3, un produit cuprique à la dose de 250 g de cuivre métal à l'hectolitre.

On peut aussi envisager, vers le même moment, l'application d'un colorant nitré sur les feuilles mortes au sol en vue de limiter l'importance des projections d'ascospores (germes émis à partir des périthèces). Le produit doit être utilisé à la dose de 600 g de MA/hl et la pulvérisation doit être copieuse.

/V I G N E/

Les traitements d'hiver et de prédébourrement :

a) Parasites à combattre au repos complet de la végétation :

Actuellement, on constate parfois des pleurs au niveau des plaies de taille, ce qui annonce normalement l'approche du gonflement des bourgeons. Dans le cas de cépages à débourrement précoce (Chasselas par exemple), surtout dans les expositions les plus chaudes, le stade du repos complet est terminé. Il est donc nécessaire d'être prudent si l'on envisage d'effectuer un traitement dit de "plein hiver".

- Esca ou Apoplexie :

Cette maladie est l'une des causes principales du dépérissement des vignes, âgées surtout. Les ceps affectés perdent, chaque année, un peu plus de leur vigueur (forme lente) ou meurent brutalement au cours de l'été lorsque la transpiration des plantes est très active (apoplexie).

Traiter avec un produit à base d'arsenite de soude à raison de 1.250 g d'arsenic par hectolitre d'eau, soit : 2,5 litres ou 5 litres d'une spécialité

.../...

743

commerciale titrant, respectivement, 500 g ou 250 g d'arsenic par litre.

Effectuer l'application en plein hiver, au moins 10 jours après la taille et de toutes façons avant le début du gonflement des bourgeons. Bien mouiller les grosses plaies de taille qui constituent les lieux essentiels de pénétration du champignon responsable.

Arracher et brûler les souches mortes ou en très mauvais état.

- Cochenille blanche (ou floconneuse) :

Traiter les foyers repérés au cours de la taille avec une huile d'anthracène à la dose de 6 à 8 %. Contre cette cochenille, on peut aussi intervenir plus tard, en prédébourrement, avec l'un des produits suivants : huile jaune, oléomalathion, oléoparathion, dinoterbe.

b) Parasites à combattre en prédébourrement (au tout début du gonflement des bourgeons) :

- Excoriose :

Dans notre région, cette maladie s'est montrée un peu plus virulente en 1974 qu'au cours des années précédentes. Les cas d'atteintes sont assez fréquents mais très variables en importance d'une vigne à l'autre.

Les nombreux essais effectués au cours des dernières années écoulées ont confirmé l'excellente efficacité de l'arsenite de soude à la dose de 625 g d'arsenic par hectolitre ($\frac{1}{2}$ dose esca) appliqué en prédébourrement. Cette application doit constituer le traitement de base, en particulier dans le cas des vignes fortement atteintes.

On peut encore utiliser :

- un colorant nitré à raison de 600 g de matière active à l'hl d'eau ;
- une huile jaune à la dose de 2 à 3 litres de produit commercial par hectolitre d'eau.

Nous rappelons que la maladie peut aussi être combattue par des traitements de début de printemps, mais ces applications sont assez fréquemment difficiles à mettre en place aux meilleurs moments.

L'acariose, l'érinose, le phylloxera gallicole peuvent être combattus par une pulvérisation d'une huile d'anthracène jaune à la dose de 3 % (dose en produit commercial).

Tous ces traitements doivent être effectués sur bois secs, par temps calme, en l'absence de gel. Ils doivent être appliqués soigneusement en épandant 400 à 500 litres de bouillie à l'hectare. Les échecs sont souvent dus à une insuffisance de mouillage.

Nous rappelons que l'arsenite de soude, très toxique, est seulement toléré en traitement d'hiver sur vigne. Ne pas traiter lorsqu'il y a du vent, ne pas fumer, porter des gants imperméables lors des manipulations et consulter, de toutes façons, les notices d'emploi portées par les emballages.

/CULTURES LEGUMIERES/

- Oignon - Poireau :

Charbon : on peut diminuer les risques d'atteintes de ce champignon en enrobant les semences avec un produit à base de Thirame à raison de 60 g de matière active par kilogramme de graines.

- Céleri :

Septoriose (traitement des semences et des couches de semis) : la transmission de la maladie s'effectue par les déchets de culture et les semences.

Les couches de semis et de repiquage devraient être désinfectées soit à la vapeur, soit au Métam-sodium (Vapam, Sepivam, Méta-sol), soit au formol à 5 % (10 litres de solution au mètre carré). Avec ce dernier produit, recouvrir le sol d'une bâche pendant 48 heures puis aérer 4 à 5 jours avant le semis.

Le meilleur traitement des semences est le trempage pendant 24 heures dans de l'eau à 30° contenant 0,2 % de thirame ou pendant 25 minutes dans de l'eau à 50° suivi d'un séchage des graines.

De réalisation assez délicate, il lui est préféré l'enrobage des graines avec un produit à base de thirame, manèbe, oxinate de cuivre ou le trempage pendant 30 minutes dans une solution de formol du commerce à 2 % suivi d'un lavage soigneux, bien que l'efficacité de ces méthodes soit moins sûre.

.../...

- Asperge :

Rhizoctone violet (désinfection des griffes) : pour protéger les jeunes plants contre ce champignon, effectuer, avant la plantation, si cela n'a pas été fait par le pépiniériste, une désinfection des griffes par trempage durant 15 minutes dans de l'eau de javel à 12° chlorométrique (1/4 de litre d'eau de javel du commerce à 48° dans un litre d'eau). Laisser égoutter et rincer abondamment à l'eau courante. Planter immédiatement après. L'habillage des racines est déconseillé.

/GRANDES CULTURES/

- Colza :

Gros charançon de la tige du colza (C. napi) et charançon de la tige du chou (C. quadridens) :

Les températures clémentes enregistrées les 30, 31 janvier et 1er février, ainsi que l'ensoleillement, ont permis l'entrée en activité et la capture de ces deux ravageurs dans quelques endroits où des pièges (cuvettes jaunes) ont été installés, en Haute-Garonne et dans le Gers en particulier ; les captures de C. quadridens sont les plus importantes.

Les colzas, tout au moins pour ceux qui ont pu être semés en assez bonnes conditions à l'automne, ont une végétation irrégulière mais certains sont au stade 5 à 6 feuilles étalées et quelques-uns arrivent ou sont au stade "reprise de végétation" (on voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles).

Cette première information constitue seulement une mise en alerte pour les producteurs. En effet, les risques de dégâts sont quasiment nuls pour le moment, mais il devient nécessaire de commencer la surveillance des cultures notamment si le temps doux persiste.

Grosses altises : On nous signale également la présence de larves de grosses altises dans les pétioles des feuilles dans quelques situations (Tarn et Haute-Garonne). A ce stade de la culture, en fin d'hiver, le meilleur remède consiste en un apport d'azote pour favoriser la reprise de végétation.

J. LORQUIN

- Additif au bulletin N° 29 du 19 décembre 1974 -

- Désherbage des pépinières :

La dose d'emploi homologuée du Dichlobénil (Casoron G de la QUINOLEINE présenté sous forme de micro-granulés) vient d'être diminuée. Elle passe de 60 g à 45 g de matière active à l'are.

En outre, la firme déconseille la pratique du binage, en période de sécheresse, pour l'incorporation des micro-granulés au sol ; les blessures effectuées aux racines pouvant entraîner une pénétration de l'herbicide dans la plante.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY - G. MELAC

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire "MIDI-PYRENEES",

P. TEISSEIRE

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.

P 44